BATAILLE

Conception : **Pierre Rigal**
Écriture de plateau : **Pierre Cartonnet, Hassan Razak et Pierre Rigal**
Musique : **Julien Lepreux** / Assistante artistique et costume : **Mélanie Chartreux**
Lumières : **Loïc Célestin, Pierre Rigal**
Documentaliste et conseiller à la dramaturgie : **Taïcyr Fadel**

Avec : **Pierre Cartonnet et Hassan Razak**

Administration / Diffusion : **Suzanne Maugein et Nathalie Vautrin**

JEUDI 17 NOVEMBRE. 19H30
VENDREDI 18 NOVEMBRE. 20H30

THÉÂTRE NICOLAS PESKINE / 50 MIN.

Production : compagnie dernière minute et Cie Onstap / **Coproduction :** SACD, Festival d'Avignon, ARCADI île-de-France, Parc de la Villette (WIP) avec le soutien de DRAC Provence-Alpes Côte d'Azur, Région Provence-Alpes Côte d'Azur, Région Occitanie, Scène nationale de Cavaillon, Centre Chorégraphique national de Roubaix Nord-Pas de Calais, Carolyn Carlson et CENTQUATRE – Paris / **Résidences de création :** Ferme du Buisson — scène nationale de Marne-la-Vallée, La Brèche, Pôle national des Arts du Cirque, Cherbourg-Octeville et Tandem, scène nationale Arras-Douai / La compagnie dernière minute reçoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie, de la Région Occitanie et de la Ville de Toulouse.

La feuille de salle est téléchargeable sur
la page du spectacle **www.halleauxgrains.com**

LA HALLE AUX GRAINS
— SCÈNE NATIONALE DE BLOIS —

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Préfète de la Région Centre-Val de Loire
Direction régionale des affaires culturelles

À PROPOS DU SPECTACLE

Bataille est une confrontation entre deux acteurs physiques : d'une part Hassan Razak, spécialiste de percussion corporelle et d'autre part Pierre Cartonnet, spécialiste d'acrobatie. Cette confrontation est une bataille complexe, paradoxale et ambigüe. Est-ce une danse réaliste ou une bagarre chorégraphique ? Est-ce un contrat accepté par les deux parties ou une violence unilatérale ? Est-ce un jeu de dupe ? La violence est-elle subie ou consentie ? Masochiste ou sadique ?

Cette bataille joue avec les oppositions : le dedans et le dehors de la narration, l'alternance de l'humour et de l'angoisse ; l'aller-retour entre le réalisme et l'abstraction. L'ensemble de ces paradoxes souligne les relations antagonistes entre le Moi et son inconscient, épisodiquement maître à bord de ce jeu d'illusions mutuelles.
C'est aussi deux relations au flux de la vie qui se confrontent ce qui provoque inévitablement déceptions, violences, jouissances, dominations, soumissions, extases...

Georges Bataille, qui donne son titre à cette pièce, n'est plus très loin. Il écrivait :
« J'ai perdu la foi dans un éclat de rire » ou encore « Tout était faux, jusqu'à ma souffrance. J'ai recommencé à pleurer tant que je pus : mes sanglots n'avaient ni queue, ni tête. »
C'est dans cette ambivalence permanente que la pièce place son équilibre chancelant entre espoir et désillusion.
La percussion corporelle, vocabulaire chorégraphique étudié dans toutes ses variantes, devient l'agrès sur lequel la mise en scène des pulsions de vie, de mort et de violence va pouvoir s'appuyer.

Pierre Rigal /juin 2013

À PROPOS DE PIERRE RIGAL

Après avoir suivi des études d'économie mathématique puis de cinéma, Pierre Rigal, ancien athlète de haut niveau, est venu à la danse contemporaine sur le tard, en parfait autodidacte. Il intègre la compagnie du chorégraphe suisse Gilles Jobin en 2002 et, dès novembre 2003, fonde à Toulouse sa propre structure, la compagnie Dernière minute. Sa première pièce, *Érection*, conçue avec Aurélien Bory, est très remarquée. Depuis, Pierre Rigal enchaîne les projets avec régularité en France ou à l'étranger, tout en animant régulièrement des ateliers dans diverses institutions. En octobre 2022, il créé *Hasard*, une pièce avec 6 danseurs qui renoue avec ses premières recherches chorégraphiques développées dans ses soli *Érection* ou *Press*.
Bataille a été créé dans le cadre des Sujets à vif du festival d'Avignon en juillet 2013.

LA PRESSE EN PARLE

Un combat de danse
Ils y vont sans ménagement de leurs claques, baffes, empoignades. Le rythme est sans relâche, et toutes les occasions sont bonnes pour se taper dessus. Pierre Rigal a su utiliser le langage d'Hassan Razak pour une chorégraphie de la frappe, tandis qu'il puise chez Pierre Cartonnet le sens du contact, du porté et de l'acrobatie. Au final, on ne sait si leur histoire est une blague, et s'ils ne font preuve que de franche camaraderie... quelque peu déplacée. Dans le conflit, on sent le plaisir qu'ils mettent à revenir à l'attaque, malgré la dureté de l'épreuve et leur engagement physique. Entre amour et haine, entre plaisanterie et drame, le spectateur est ballotté et tenu en haleine. Nathalie Yokel - La Terrasse